



Dr Günter Krämer (à gauche) et Dr Nicola Andrea Marchi

Le Prix de la meilleure thèse 2016 de la Ligue contre l'Epilepsie a été décerné au Dr méd. Nicola Andrea Marchi de Lausanne à l'occasion du congrès annuel commun de la Ligue Suisse contre l'Epilepsie et de la Société Suisse de Recherche sur le Sommeil, de Médecine du Sommeil et de Chronobiologie à Bâle. Le Dr méd. Günter Krämer s'est chargé du panégyrique.

La Ligue Suisse contre l'Epilepsie décerne depuis 2004 un prix à la meilleure thèse dans le domaine de l'épileptologie. Actuellement doté de CHF 1 000, il est remis tous les trois ans. Les candidatures issues de tous les domaines spécialisés et catégories professionnelles sont possibles et bienvenues, qu'il s'agisse de disciplines fondamentales ou cliniques.

Le jury composé du Professeur Christoph Michel, du Dr Markus Schmutz, du Dr Klaus Meyer et de moi-même, a décerné le prix 2016 au Dr méd. Nicola Andrea Marchi de Lausanne pour sa thèse intitulée :

#### „Status Epilepticus: Impact of Therapeutic Coma on Outcome“

et le lui a remis à l'occasion du congrès annuel commun avec la Société Suisse de Recherche sur le Sommeil, de Médecine du Sommeil et de Chronobiologie à Bâle, les 28 et 29 avril 2016.

La thèse dont M. Marchi est l'auteur principal a été publiée dans l'une des revues internationales de soins intensifs les plus importantes au monde (*Critical Care Medicine*; Impact Factor 6,3) [1]. Elle porte sur la question des conséquences du coma thérapeutique induit par l'administration de barbituriques, de kétamine, de midazolam ou de propofol, qui est fréquemment utilisé dans le traitement de l'état de mal épileptique réfractaire.

Bien qu'il s'agisse d'une étude monocentrique, rétrospective, donc forcément non randomisée, elle permet de tirer des conclusions importantes et pertinentes sur le plan

clinique. Dans une cohorte de grande taille pour une étude monocentrique, les données de 467 patients adultes (> 16 ans) en état de mal épileptique et pour l'essentiel pris en charge dans des services de soins intensifs ont été recueillies sur une période d'un peu plus de 7 ans (avril 2006 à juillet 2013) et analysées. 50 de ces patients, soit un peu plus de 10 %, ont été placés en coma thérapeutique. Il s'est avéré que la durée d'hospitalisation, le taux d'infection et la mortalité étaient supérieurs chez les patients placés dans un coma thérapeutique. Fait intéressant, ces liens étaient plus flagrants encore dans le cas d'un état de mal épileptique non convulsif. Entre-temps, l'équipe lausannoise a également contrôlé ces résultats dans le cadre d'une étude prospective multicentrique en collaboration avec des collègues américains.

Nicola Andrea Marchi est né le 24 mai 1987 au Tessin. Après avoir fréquenté le lycée de Bellinzone, il a suivi ses études de médecine à Genève de 2008 à 2014. De novembre 2014 à octobre 2015, il a été assistant en médecine interne à l'Ospedale Regionale (ODL) de Locarno (Prof. L. Gabutti). Depuis novembre 2015 et jusqu'en octobre 2016, il est assistant au service de neuroéducation des Hôpitaux Universitaires de Genève (Prof. A. Schnider) et à partir de novembre 2016, il aura un poste au service de neurologie au Centre hospitalier universitaire vaudois, à Lausanne (Prof. R. Du Pasquier). Pendant ses études, il a été instructeur en neuroanatomie au département de neurosciences fondamentales de l'Université de Genève (Prof. J. Kiss) et de 2014 à 2015, il a rédigé la thèse susmentionnée à Lausanne (sous la direction du Dr A. Rossetti, privat-docent).

Au nom du jury et de la Ligue Suisse contre l'Epilepsie, je félicite chaleureusement M. Marchi pour cette distinction !

#### Référence

1. Marchi NA, Novy J, Faouzi M et al. Status epilepticus: impact of therapeutic coma on outcome. *Critical Care Medicine* 2015; 43: 1003-1009